

Cslovjecsek, Markus; Zulauf, Madeleine, (Éd.) (2019). *Integrated Music Education. Challenges of Teaching and Teacher Training*. Bern, Peter Lang. 418 p.

L'ouvrage collectif, nourri des communications présentées au «Solothurn symposium» (2008), est né du postulat de départ que «les arts sont essentiels à une éducation complète, de par leur dimension affective autant que cognitive» (p. 237), et de trois convictions: 1) que la musique est un bien culturel incomparable qui se doit d'être développé à l'école publique, 2) que cette dernière ne devrait pas uniquement avoir une fonction de transmission des savoirs mais doit préparer les élèves à utiliser les connaissances de manière cohérente, constructive et participative, 3) qu'une intégration de la musique dans les curricula scolaires est une nécessité qui permet de dépasser l'opposition entre «éduquer par la musique» et «éduquer à la musique».

Les contributions ont pour double objectif d'exposer, à travers diverses traditions tant culturelles que disciplinaires sur lesquelles elles s'appuient, les richesses d'une éducation intégrée de la musique (IME) en milieu scolaire et de proposer des pistes de formation pour les futurs enseignants ou pour tout enseignant désireux d'explorer de nouveaux paradigmes. Dès l'introduction, Künzli nous rappelle comment la forme scolaire des systèmes éducatifs occidentaux, organise des segmentations disciplinaires incompatibles avec une «manière naturelle» et pourtant quotidienne de comprendre le monde qui annihilerait selon lui le désir d'apprendre des élèves. Cslovjecsek et Zulauf quant à eux, analysent différents modèles visant à promouvoir le potentiel intégratif de la musique à l'école en se demandant comment revisiter le(s) rôle(s) de l'éducation musicale grâce à l'IME.

L'ouvrage, écrit en anglais avec d'utiles résumés de chaque contribution en français et en allemand, est divisé en cinq «*steps*» où les auteurs nous donnent à voir leurs expériences à travers des recherches originales dans des contextes culturels variés. Cette pluralité de regard contribue incontestablement à la richesse de l'ouvrage.

Le «*step 1*» explore la fonction intégrative de la musique à travers le dialogue des cultures et des traditions et emmène tout d'abord le lecteur au Brésil où Russel, tout en gardant le nécessaire esprit critique nous fait partager le travail «not transferable, *tel quel*, due to the prevailing constraints of the school system» (p 73) d'un groupe d'artistes privilégiant le *learning by doing* et la transmission orale. Pesch poursuit le voyage en Inde du sud explorant les approches imaginatives et les potentialités créatives en matière de pédagogie de la «musique carnatique» dont le fondement théorique et le cadre didactique, aux milieux tant symboliques que matériels très fertiles (solmisation, rythmes, signes manuels, symboles, syllabes codifiées) forment un ensemble de ressources inépuisables pour une intégration de la musique à l'éducation. Richardson s'appuie quant à elle sur les connexions entre les œuvres d'Edgar Varèse et celles de Marcel Duchamp en mettant en évidence les parallèles esthétiques entre ces deux artistes

d'avant-garde. Elle décrira par ailleurs plus avant dans l'ouvrage une activité liée à sa réflexion. Les trois auteurs analysent ainsi l'inséparable lien entre des objets culturels et leurs modes de transmission.

Le «*step 2*», consacré à l'implication personnelle des enseignants lors des activités de classe, décrit et analyse des approches d'enseignement originales, intégrant les ressources «de la vraie vie» tant culturelles (le contact direct avec les artistes) que psychologiques (basées sur l'expérience personnelle) ou sociales (par l'apprentissage coopératif) rappelant au lecteur à quel point la musique traverse toutes les dimensions nécessaires au développement du potentiel humain et à la construction du sujet dans sa globalité. L'autodétermination comme base de l'enseignement musical (Evelein), l'interdisciplinarité dans une communauté francophone du Canada (Lowe et Richard) et la dimension spirituelle de la musique (Harris), axe original et peu compatible avec des programmes scolaires occidentaux, issu des conceptions personnelles de l'auteur, placent ici l'accent sur les choix, les décisions et l'identité des étudiants comme des enseignants.

Les enjeux de l'IME décrits dans le «*step 3*» impliquent une ouverture du modèle curriculaire historiquement situé basé sur la fragmentation des disciplines vers une articulation toujours possible, c'est le pari des auteurs, avec un modèle interdisciplinaire intégré (terme polysémique s'il en est) à la condition de quelques implications pour la formation des enseignants (Widorski). Pour Veblen le processus créatif, source d'apprentissages, interdépendant d'une active collaboration à long terme entre artistes et enseignants/artistes, se doit de remplacer la centration sur la production artistique comme seul objectif. Barnes, quant à lui, analyse plusieurs formes d'approches *cross-curriculaires* à travers cinq études de cas censées poursuivre des buts différents et déployer des compétences adaptées chez les enseignants qui s'y engagent. Les auteurs prennent ici le pari, qu'il est toujours possible de combiner et d'intégrer plusieurs matières sans pour autant péjorer les connaissances disciplinaires.

Le «*step 4*» poursuit la démonstration à travers des exemples concrets et l'analyse de pratiques pédagogiques intégrées que chaque enseignant est invité à adapter. Un des intérêts de ce chapitre est d'offrir au lecteur une clé de compréhension de l'activité enseignante et des enjeux de l'apprentissage, chaque exemple suivant le même plan: le contexte de l'activité, une description des aspects pratiques, les tâches des enseignants et des élèves «step by step» (p. 261), les extensions possibles suivies de commentaires. Chrysostomou s'intéresse ici à la danse traditionnelle grecque; Richardson, s'appuie sur «Multiple perspectives of Varèse's integrale» pour imaginer une séquence adaptée aux élèves du secondaire, quant à Russel, c'est à travers la poésie, le rythme et les possibilités vocales qu'elle rejoint les auteurs du chapitre sur le fait que le point de départ essentiel de leurs approches est le référent culturel émanant de traditions situées. Si «lire, comprendre et interpréter de telles œuvres représente un défi sur les plans émotionnels et cognitifs» (p. 283) au risque de surcharger l'élève, c'est nonobstant cette ouverture aux questionnements, aux incertitudes et à la prise de

risque inhérentes à ce type de démarches (collective et individuelle) qui permettrait à l'élève de construire le sens de son activité et d'ouvrir des fenêtres «sur un autre monde».

Le dernier «step» met la focale sur les enseignants participants du symposium à travers deux contributions. La première, celle de Zulauf et Gentinetta après avoir fait dialoguer différents modèles consacrés à l'«art intégration» (p.379) analyse les représentations des enseignants sur l'éducation intégrée de la musique et expose une manière de tirer les bénéfices d'une indispensable formation continue pour les professeurs intéressés. La seconde (Gelzer et Messner) met l'accent sur l'importance cruciale des échanges et de la collaboration entre les maîtres généralistes et les artistes dans l'optique d'une part de leur développement professionnel et d'autre part d'une revitalisation de l'action didactique nécessaire à un changement de paradigme.

La richesse de cet ouvrage, certes parfois très militant mais néanmoins conscient que des expériences socialement, historiquement ou culturellement situées ne sont par forcément transposables, repose sur la pluralité des contributions, des axes théoriques retenus ainsi que dans les descriptions souvent très précises des actions menées sur le terrain, en faveur de l'intégration des arts dans une expérience esthétique et scolaire globale. Les exemples concrets, les fiches d'activités proposées en contexte, la description des processus d'apprentissage à l'œuvre, les pistes de travail tendent à démontrer qu'une éducation musicale intégrée est non seulement possible, mais déjà effective dans des modèles prenant en considération non seulement les apprenants mais aussi les enseignants, pour peu qu'ils soient formés non seulement à leur discipline, la musique (dont nous prendrons la précaution de ne pas oublier les contenus d'enseignement et les objets d'apprentissage spécifiques) mais aussi aux compétences liées à l'interdisciplinarité.

C'est sur la conviction que seule une formation des enseignants intégrant des compétences relationnelles autant qu'individuelles et disciplinaires, dans laquelle les dimensions culturelles et humaines, l'inventivité, l'innovation et la créativité seront développées, pourra répondre aux attentes d'une éducation musicale intégrée, fabrique de «citoyens du monde», que les auteurs de l'ouvrage ouvrent de futures perspectives de recherches incluant de nouveaux défis liés à la globalisation, aux médias sociaux, à la montée des nationalismes ou à l'écologie. Le travail ne manque pas! «The motivation and challenge in the origins of this book were to investigate what would be the implications of integrating music in education» (p.408). Le pari semble réussi et l'appel à poursuivre la réflexion est lancé!

*Catherine Grivet Bonzon, Université de Genève, FPSE, Laboratoire de didactique des arts et du mouvement*